La rue, on partage

Bulletin d'information de l'association toulon var déplacements

Droits des piétons, des cyclistes, des usagers des transports en commun

N°114 Octobre à décembre 2026

Le vélo ce n'est pas pour tous

ÉDITORIAL

«À vélo tous les jours ce n'est pas pour tout le monde.» C'est une remarque que nous entendons souvent. Et, il faut bien le reconnaître, **tout le monde ne peut pas se rendre au travail à vélo tous les jours**. Les contraintes de la vie quotidienne sont nombreuses : accompagner les enfants à l'école ou à leurs activités, faire les courses, transporter du matériel, parcourir une distance importante… Sans oublier que nous n'avons pas tous la même condition physique.

Mais entre **«tous les jours»** et **«jamais»**, il existe une multitude de possibilités.

Pour beaucoup, faire le trajet à vélo **une fois par semaine** pourrait pourtant être envisageable. Dans une famille, il est possible de s'organiser entre les deux parents : chacun prend en charge certains jours selon les horaires et les contraintes de la semaine. Une journée à vélo, puis éventuellement deux, sans bouleverser toute l'organisation familiale.

L'accompagnement des enfants peut lui aussi évoluer. Faire le trajet avec eux à vélo lorsqu'ils sont encore jeunes, puis accompagner les adolescents dans leurs premiers déplacements, c'est leur donner progressivement **les habitudes et la confiance qui leur permettront demain de se déplacer seuls**.



La présence d'enfants sur une piste cyclable est un bon indicateur de sa qualité.



«J'utilise ma voiture le moins possible»

Mais encore faut-il se sentir en sécurité.

La peur de circuler au milieu des voitures constitue aujourd'hui l'un des principaux freins à l'utilisation du vélo. C'est pourquoi **la nouvelle piste aménagée sur l'avenue de la République tombe particulièrement à point**. Elle représente un progrès considérable pour la sécurité et peut permettre à des personnes qui hésitaient jusqu'ici de franchir le pas.

Il ne s'agit donc pas de demander à chacun de devenir cycliste tous les jours. Il s'agit simplement de se demander : «Quel jour de la semaine pourrais-je, moi aussi, laisser la voiture au garage ?»

Un seul jour sur cinq représente déjà **20 % de carburant en moins sur les trajets concernés** et 20 % de voitures en moins sur la route, ce serait du jamais-vu, la fin des bouchons pour de vrai. Mais surtout, c'est un premier pas vers une mobilité différente, et pour les enfants comme pour les adultes, vers davantage d'autonomie.

À vélo tous les jours, ce n'est pas pour tout le monde. Mais une fois par semaine, c'est possible pour beaucoup plus de monde qu'on ne le pense.

Gilles Lehmann, membre TVD et animateur de La Masse Critique
Daan Wynen, président TVD

Un Forum plein de Joie

VIE DE L'ASSOCIATION

Comme chaque année, à la rentrée, Toulon Var Déplacements a participé au forum des associations de Toulon. Parmi presque 400 exposants, il fallait se démarquer… Eh bien, croyez-le ou non, cette journée a été intense en échanges, débats et informations aux visiteurs. Comme à son habitude, ce rendez-vous nous a permis de présenter notre action. Notre objectif est de mettre en lumière notre engagement en faveur d'une mobilité plus adaptée aux besoins de toutes et tous. Nous défendons notamment les droits des piétons, des cyclistes et des usagers des transports en commun, sans oublier les personnes à mobilité réduite, les enfants, les parents… Quand nous disons que notre action concerne toutes et tous !

Nous portons des dossiers devant la justice. Notre action la plus récente : le recours contre la déclaration d'utilité publique du bus à haut niveau de service, déjà sous dimensionné dès le départ.

Nous partageons nos expériences et des initiatives avec d'autres associations ou collectifs : « Les Minots à Vélos » avec la Mass Critique, des dossiers également portés avec France Nature Environnement, Actenergies, le Collectif Tramway et Transports en Commun, Pharmacycles…

Et puis, nous rentrons en réunion avec la mairie de Toulon, les services techniques de la Métropole et d'autres collectivités, où nous portons plaidoyer pour une mobilité juste et efficace.



Michel, Valérie et Lydie présentent notre travail

Les sujets brûlants évoqués au forum ? Les embouteillages, la pollution atmosphérique, le bruit, la volonté de revenir au projet initial du tramway – que beaucoup appellent de leur vœux - les sujets autour des pistes cyclables, le manque de transports en commun, leur peu de fiabilité et cadence. Voilà les préoccupations de nos concitoyen·ne·s.

Toulon Var Déplacements défend une autre vision des déplacements dans la ville et dans le Var : défense des piétons, des cyclistes et des usagers des transports en commun, et volonté affirmée de réduire la place de la voiture. Parce qu'en réalité, les choix politiques qui ont été faits les décennies précédentes ont été peu ambitieux pour les transports alternatifs à la voiture ! Derrière les embouteillages et les questions de stationnement, une interrogation plus large apparaît : à qui appartient l'espace public ? Aux voitures ou à l'ensemble des habitant·e·s ? Pour l'association, le débat doit porter sur une mobilité partagée, des transports collectifs renforcés et des alternatives crédibles à l'automobile individuelle. Et au moment où les déplacements concernent le quotidien de toutes et tous, la question mérite d'être posée publiquement : quelle ville voulons-nous pour demain ? Une ville organisée avant tout autour de l'automobile, ou une ville où la voiture trouve une place parmi d'autres modes de déplacement ? C'est précisément ce débat que Toulon Var Déplacements souhaite porter. Et la question mérite vraiment d'être posée.

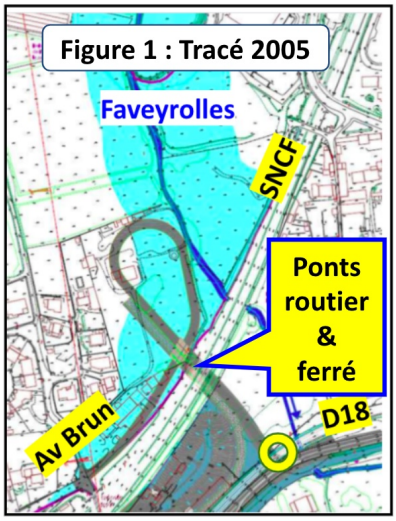
Nous souhaitons qu'en 2027 notre association participe à d'autres forums dans le Var. Notre champ d'investigation ne se limite pas à la métropole toulonnaise, vaste territoire de plus de 400 000 âmes, mais concerne TOUT le Var. Si vous avez envie de vous engager, n'hésitez pas à nous rejoindre pour élargir notre communication. Des sujets concernant les transports en commun, le vélo, les piétons ou la voiture, il n'en manque pas !

Valérie Romboni Sacco, secrétaire TVD

Deux projets en un, dénommé «Prolongement de l'avenue Brun»

BHNS - ACTION JURIDIQUE

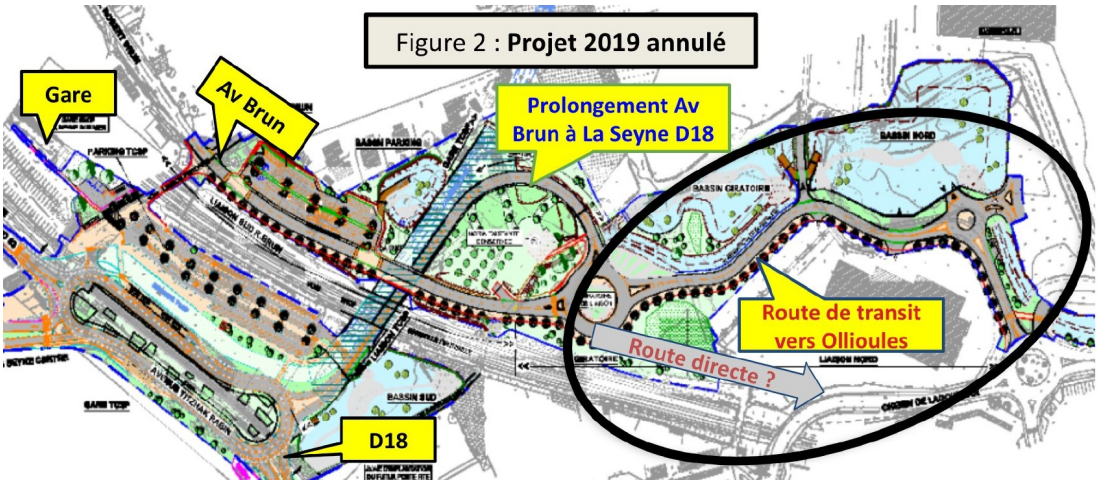
Il était une fois en **2005**, un projet de tramway qui, venant de Toulon puis d'Ollioules, descendait la colline, au travers de terres agricoles, vers le terminus à la gare de La Seyne - Six-Fours.



En **2014** sur une route en boucle, deux ponts sont édifiés, à coté de la gare, pour le prolongement de l'avenue Brun à La Seyne.

En **2019** est lancé un projet de pôle d'échanges multimodal, PEM La Seyne-Ollioules où le prolongement de l'avenue Brun est étendu vers Ollioules. L'hyper Carrefour à Ollioules fait don d'une parcelle pour cette nouvelle route de transit de La Seyne à Ollioules.

Mais patatras, les associations FNE83, TVD et le maraîcher Vuillon, unis en 2019 contre ce projet, afin d'éviter le détour de 2 km de La Seyne à Toulon et pour préserver les terres agricoles des Olivades, obtiennent l'annulation du projet au tribunal administratif par jugement n°2000285 du 21 avril 2022.



En **2025** est déclaré d'utilité publique le bus a haut niveau de service. Le tracé du transport en commun en site propre, a été modifié. Le tracé évite les terres agricoles.

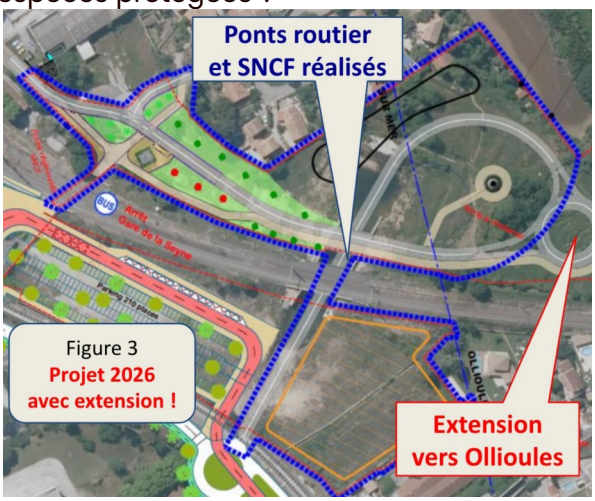
En **2026** le «projet du prolongement de l'avenue Brun à La Seyne et Ollioules» renaît par décision du bureau communautaire n°BM 26/277.

Pourquoi, encore, une nouvelle route vers Ollioules ? Est-ce parce que les terrains en rive gauche du ruisseau sont classés "en zone constructible de bureaux et commerces" bien que situés en zone inondable ?

L'appel d'offres présente deux phases :

Phase 1 du prolongement de l'avenue Brun à la D18, pour 7 M€ (plan ci-dessous)

Phase 2 pour le giratoire et la route de transit pour 5,45 M€, nécessitant des dérogations «route de transit à moins de 2000 m du rivage» et «espèces protégées».



Les associations ACTENERGIES, TVD et Monsieur Vuillon considèrent que le prolongement routier à La Seyne (RD18), est d'utilité publique car inscrit dans la DUP 2025. Vers Ollioules, ils retiennent l'itinéraire piétons-cyclistes longeant la voie ferrée jusqu'au Chemin de Lagoubran.

Le contrat doit se limiter au projet de la phase 1, pour le prolongement à La Seyne.

Étudier une route vers Ollioules ne fera que retarder le prolongement décidé vers La Seyne.

Que pensent les élus et les conseils de quartier qui ont un avis à donner sur les projets ?

Michel Pierre, vice-président de TVD

De «Dimanche sur la corniche» à «Dimanche en roue libre»

Quand l'accueil des mobilités actives change de rive

VÉLO

Le 4 mai 2025 aura finalement été la dernière édition des «Dimanches sur la corniche» à La Seyne-sur-Mer. Lancé avec l'ambition de permettre aux habitants de se réapproprier leur littoral, le dispositif devait initialement s'étendre des Chantiers jusqu'aux Sablettes, en redonnant temporairement la chaussée aux piétons, aux cyclistes et aux mobilités actives.

Au fil du temps, le périmètre avait été réduit et ne partait plus que du boulevard de la Corse Résistante. Après plusieurs mois d'interruption liés à des travaux sur les réseaux, le rendez-vous a repris en mai 2025, avant de disparaître du calendrier. La nouvelle équipe municipale de La Seyne n'a pas reconduit le dispositif à ce jour. Rien ne permet cependant d'affirmer qu'une décision officielle d'abandon a été prise.

Mais voici qu'un curieux changement de rive se profile. À Toulon, la Ville annonce le «Dimanche en roue libre», le 4 octobre 2026, de 9 h à 17 h. Le boulevard Cunéo et le littoral Frédéric-Mistral, entre le rond-point du Polygone et celui de l'Appel du 18-Juin-1940, seront fermés à la circulation automobile. L'objectif rejoint en partie celui des «Dimanches sur la corniche» : permettre aux habitants de profiter autrement de leur ville et offrir, pendant quelques heures, davantage d'espace aux mobilités actives.

Cette expérience rappelle surtout qu'un tel événement ne peut devenir pérenne sans une volonté forte et constante des décideurs. Il faut l'inscrire dans la durée, lui donner une régularité et créer un rendez-vous attendu par les habitants. Car ces journées ne sont pas qu'une animation : elles permettent de montrer concrètement qu'une partie de l'espace urbain peut être partagée autrement.

À La Seyne hier, à Toulon demain : les mobilités actives changent peut-être simplement de rive pour retrouver un peu de l'espace que l'omniprésence de la voiture leur a progressivement dérobé.

Gilles Lehmann, membre TVD



Toulon Var Déplacements Bulletin d'adhésion 2026 / 2027

mail: contact@toulon-var-deplacements.fr site: toulon-var-deplacements.fr tél : 06 18 16 31 27

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____ tél : _____

E-mail : _____

Tarif

☐ €20 Plein tarif individuel

☐ €25 Plein tarif famille

☐ €2 Étudiants, chômeurs, revenus modestes

☐ €30 Association < 50 membres

☐ €50 Association ≥ 50 membres

L'hadésion inclut l'abonnement au bulletin de TVD «La rue, on partage» (4 numéros par an)

☐ sous forme électronique

☐ sous forme papier

Date : / /

Signature :

Chèque à l'ordre de TVD, à envoyer avec votre bulletin d'adhésion à la trésorière :
Lydie ABELLO, Toulon Var Déplacements, 222 Chemin Fabry 83000 TOULON

Et si l'on parlait de l'état des routes dans la Métropole toulonnaise?

OPINION

Ce ne sera que mon avis et je pense qu'il sera partagé par d'autres piétons et cyclistes.

Un petit mot sur la nouvelle piste cyclable avenue de la république, enfin opérationnelle, attendue depuis si longtemps et même si tout n'y est pas parfait, nous pouvons remercier Madame le maire pour cet aboutissement.

Revenons à l'état des routes, ça pourrait se résumer au simple mot "déplorable"... nombreux trous qui mettent un certain temps à être rebouchés quand ils le sont, j'ai l'exemple dans mon quartier, rue du Dr Barrois, un trou d'une dizaine de cm de diamètre, trés profond et avec les intempéries de cet automne et printemps, il s'était rempli de cailloux à moitié et un jour, oh surprise, après bien une année, le voilà rebouché par du goudron. Par contre quelques mètres plus bas, un autre trou a été rebouché bien plus rapidement mais de quelle façon? C'est le mot "rebondie" qui me vient à l'esprit, plus de trou mais un monticule...



Nous trouvons également un trés grand nombre de fissures plus ou moins larges, attention de ne pas se coincer le pneu dedans et être déséquilibré et au pire se retrouver parterre... Que dire encore sur la chaussée? Des enfoncements, toujours dans la même rue, je la prends tous les jours, je sais de quoi je parle mais ne pensez pas que ce n'est que dans mon quartier. St Jean du var n'a rien à envier.

Et sur les petites routes, exemple dimanche, je suis passée vieux chemin de Hyères, celuis qui nous amène au petit pont de la Garde et au parc nature, je ne peux pas dire qu'il soit au top même si j'ai pu constater quelques mètres tout refaits, du billard ! Pourquoi que quelques mètres? C'est pareil en ville, un morceau par ci par là comme devant le CCAS à la visitation et pourquoi pas la portion de la rue perpendiculaire.



Les trottoirs ne sont pas en reste, souvent trop étroits dans certaine quartiers excentrés, encombrés des poubelles qui restent régulièrement dehors, des poteaux électriques qui nous amènent parfois à descendre du trottoir, ça fait pourtant un moment qu'on entend parler de l'enfouissement des lignes électriques.

Et ce cours Lafayette, bien glissant les jours de pluie, sans compter les carreaux cassés, branlants, surtout en haut, la portion juste avant le pavé d'amour. Pas plus tard que samedi matin, j'y ai vu une jeune-fille accompagnée de sa mère et d'un jeune-homme, se tordre la cheville, elle en pleurait tellement elle avait mal, imaginez si cela arrive à une personne âgée...

La portion de piste cyclable aprés avoir traversé à Brégaillon (?) et qui depuis bien une année va jusqu'aux feux du rond point de la gare de la Seyne, elle est rarement nettoyée, feuilles, branches d'arbres... je n'oublie aussi pas les débris de verre sur certaines pistes cyclables.

Vers le cimetiére de Lagoubran, aprés le compteur de vélos, là, il faut slalomer ou avoir des amortisseurs et un dos en super forme ! Il y a peut-être quelque-chose à faire pour toutes les racines d'arbres

Je crois avoir fait le tour de ce que je remarque depuis longtemps, malgré cela, continuez à marcher, pédaler, c'est bon pour votre santé et si ça peut limiter le nombre de voitures...

Régine Tison, Secrétaire adjointe TVD

La mobilité douce, ce n'est pas magique

LECTURE D'ENFANCE

Peu après la naissance de ma fille, l'année dernière, j'ai reçu un carton de livres d'enfance appartenant à ses cousins aînés. Il y avait notamment une poignée de livres du type «les véhicules», et je me suis vite rendu compte qu'ils ne montraient que différents types de voitures. Il y avait peut-être un vélo caché en arrière-plan sur le tarmac d'un aéroport, mais sinon, que des camions, des voitures, des bolides, etc. Il y avait aussi très peu de piétons, même dans les livres qui montraient ostentatoirement la vie en ville. Bref, ces livres dessinaient l'image d'une mobilité qu'il faut impérativement dépasser si je veux que ma fille puisse vivre dans un air sain, se déplaceren autonomie sans avoir à me demander une voiturette pour ses 14 ans. J'ai alors commencé à chercher des livres pour enfants qui montrent une image plus réaliste de la mobilité. De temps en temps, je présenterai des livres de cette collection, et je commence avec Madame Léopard, écrit et illustré par Natalia Shaloshwili.



Une fois chaque animal «véhiculé», le cri pour les élargissements de route ne tarde pas à arriver.
Madame Léopard de N. Shaloshvili © Editions Abin Michel, 2024,

Ce livre parvient à montrer, à hauteur d'enfant, le problème posé par le choix de la voiture individuelle comme mode de déplacement par défaut.
Madame Léopard est la conductrice du bus qui emmène tous les animaux à leurs activités.
Tout va bien dans ce petit monde, jusqu'au jour où une voiture dépasse le bus. Elle est polluante, mais elle va vite. Tous les animaux en veulent alors une. Et le bus ? Dépassé, au propre comme au figuré.
Très vite, les animaux se retrouvent coincés dans d'énormes bouchons. «La faute à qui ? Aux embouteillages, pardi.»
Cet appétit insatiable pour l'espace public, nous le connaissons bien dans nos villes humaines. Pour fluidifier le trafic, les routes sont élargies. Même l'arbre de Madame Léopard est abattu pour faire de la place : scénario tristement réaliste.
Madame Léopard nous montre alors clairement comment des choix individuels (chaque animal veut être plus rapide que le bus) nous mènent, en somme, à une situation pire pour tout le monde.
La solution, dans les villes-animaux comme dans les villes-humaines, est de proposer de véritables alternatives à la voiture individuelle.
Une fois qu'une cycliste heureuse (Madame Léopard, en l'occurrence) est visible sur la route, les autres animaux la rejoignent et la pollution ainsi que le stress des embouteillages quotidiens ne sont plus qu'un lointain souvenir.
Si cela semble si évident, même pour un enfant, comment se fait-il que nos politiques n'arrivent pas à expliquer, voire à comprendre, ces mécanismes ?

Daan Wynen, président de TVD

Madame Léopard
Natalia Shaloshvili
Publié en 2024 chez Albin Michel
ISBN 9782226487070